

Cet été, Mes Aïeux ont enchanté bien des Français. Entrevue lors du festival d'Amboise, avant leur retraite cet hiver au Québec pour préparer un nouvel album.

« On fouille dans le patrimoine pour voir ce qui nous parle aujourd'hui »



PHOTOS: KATIE DARRAUDET.

Comment est né l'album « *La ligne orange* » ?

Eric Desranleau : *L'élément déclencheur a été la toune « Antonio » (Un lutteur populaire au Québec après guerre et qui chantait aussi de l'opéra).*

Marie-Hélène Fortin : *Après la grande tournée de l'album « En famille » (dont a été tiré le CD/DVD « Tire toi une buche »), on a passé deux ans à Montréal pour écrire. L'influence a été locale donc urbaine (voir la chanson « Le stade »). Le « grand Antonio » a été comme une présence fantomatique au cours du processus de création.*

Eric : *A Montréal, on voyait Antonio à la fin de sa vie devenu un itinérant, assis à côté de la station de métro Beaubien sur la ligne orange.*

Marie-Hélène : *L'album est éclectique. Son unité est l'idée que chaque chanson est une station de cette ligne orange du métro montréalais.*

Comment s'est fait le choix de la collaboration de l'auteur de BD québécois Michel Rabagliati pour les illustrations de la pochette et du livret ?

Eric : *A mon quarantième anniversaire, les autres membres du groupe m'ont offert une planche originale de la BD.*

Marie-Hélène : *On est tous fans de la série « Paul ». On a contacté Michel Rabagliati, à la fin du processus d'élaboration de l'album, en vue d'une illustration et il a répondu très rapidement qu'il était emballé par ce projet alors qu'il travaillait déjà sur l'album « Paul à Québec » (prix du public au festival de la BD d'Angoulême 2010). Il a même retardé la sortie du nouveau tome pour travailler sur la pochette et le livret de notre disque.*

Eric : *On l'a nourri de nos idées. Très vite,*

il nous a proposé la pochette de l'album.

Marie-Hélène : *Il y a une filiation naturelle entre nous et la série « Paul » : le thème de la famille et le public large et de tout âge.*

Quelle est la démarche du groupe vis-à-vis de la volonté d'actualiser et d'arranger le patrimoine musical, culturel écrit ou oral du Québec ?

Eric : *C'est un équilibre entre recherche dans le patrimoine québécois et l'actualité du moment : on s'intéresse à l'évolution politique et sociale du Québec moderne. C'est important d'en parler dans nos textes et de faire connaître la situation aux plus jeunes qui sont attiré par la culture nord-américaine. Mais on ne se sent pas investi d'une mission.*

Marie-Hélène : *Depuis 14 ans, on s'est donné des contraintes et une démarche. Nous ne sommes pas des spécialistes du folklore et des historiens mais on va fouiller nous-mêmes dans le patrimoine pour voir ce qui nous parle encore aujourd'hui et qui peut être ré actualisé. Dans « La ligne orange », on a fouillé moins loin dans le passé mais il y a un potentiel de légende : peut être que*

dans 20 ou 50 ans Antonio sera devenu une légende. Il y a des écoles au Québec où les profs font étudier la chanson « Antonio » et demandent aux élèves de faire des recherches sur ce personnage. Dans « Belle embarquez » on est parti d'une vieille chanson « A la claire fontaine » et on a actualisé les paroles en parlant des risques écologiques.

Eric : *il y a un grand syndicaliste décédé récemment : c'était une personne qui a fait avancé le Québec sans être un politicien. Il préférerait être sur le terrain social. Il s'est engagé et était près du peuple. On fera peut-être une chanson sur lui.*

Comment s'est fait le choix du poème « *Le vieux pont* » de Louis Joseph Doucet ?

Marie-Hélène : *Doucet est un poète qui a écrit ce texte en 1910. C'est Stéphane (Archambault), qui a eu un recueil « les 100 plus beaux poèmes du Québec », qui a choisit le poème de Doucet. On le trouvait tous beau. C'est un homme qui regarde son passé et qui se questionne sur le temps qui passe.*

Quels sont les prochains projets du groupe ?

Marie-Hélène : *Après l'été en Europe, on termine la tournée « La ligne orange » par quelques dates et automne au Québec. Début octobre, on joue avec Richard Desjardins en Abitibi pour les dix ans de l'association écologique « Action Boréale ». Ensuite, on part en création pour le nouvel album dont la date de sortie n'est pas prévue (courant 2011).*

Propos recueillis par
Bruno CADORET
(Seine-et-Marne-Québec)

